

L'affranchissement mécanique

La période classique –1897-1922

Table des matières :

1. Page titre
2. New York USA 1897
3. Kristiania Norvège 1900
4. Kristiania Norvège 1903
5. Washington USA 1904
6. Christchurch NZ 1904
7. Dunedin NZ 1904
8. Dunedin NZ 1904
9. Wellington NZ 1904
10. Christchurch NZ 1906
11. Christchurch NZ 1906
12. Nouvelle-Zélande 1907
13. Nouvelle-Zélande 1908
14. Nouvelle-Zélande 1910
15. Washington USA-1912
16. Chicago USA 1914
17. Londres GB 1912
18. Christchurch NZ 1914
19. Nouvelle-Zélande 1915
20. Nouvelle-Zélande 1916
21. États-Unis 1918
22. États-Unis 1919
23. Stamford USA 1920
24. Stamford USA 1920
25. Stamford USA 1920
26. États-Unis 1921
27. Nouvelle-Zélande 1922
28. Le Caire Égypte 1922
29. Calcutta Inde 1922
30. Londres GB 1922
31. Christchurch NZ 1922
32. Canada 1922

La réforme de la poste adoptée en 1840 en démocratisera son utilisation. L'uniformisation des tarifs et l'introduction du timbre-poste adhésif se révélèrent des éléments gagnants pour un succès populaire. Non seulement les particuliers en bénéficieront, mais aussi les entreprises commerciales, les industries et les différents gouvernements et leurs agences. Bientôt, ces nouveaux grands utilisateurs seront confrontés à une gestion très alourdie de leur courrier. Il est évident que des gens s'ingénieront à proposer des solutions. Mécaniser les différentes opérations, permettra aux utilisateurs et aux administrations postales d'être plus efficaces et rapides. Des appareils seront produits pour oblitérer les timbres-poste adhésifs servant à affranchir le courrier. Certains fabricants de ces appareils proposeront des versions modifiées en machine à affranchir. Puis d'autres solutions seront proposées pour en accélérer l'affranchissement en évitant de devoir s'astreindre à coller une à une, des vignettes sur chacune des enveloppes, opération longue et fastidieuse.



Empreinte souvenir en hommage au comte Detalmo Savorgnan Di Brazza, fierté des mécanotélistes italiens.

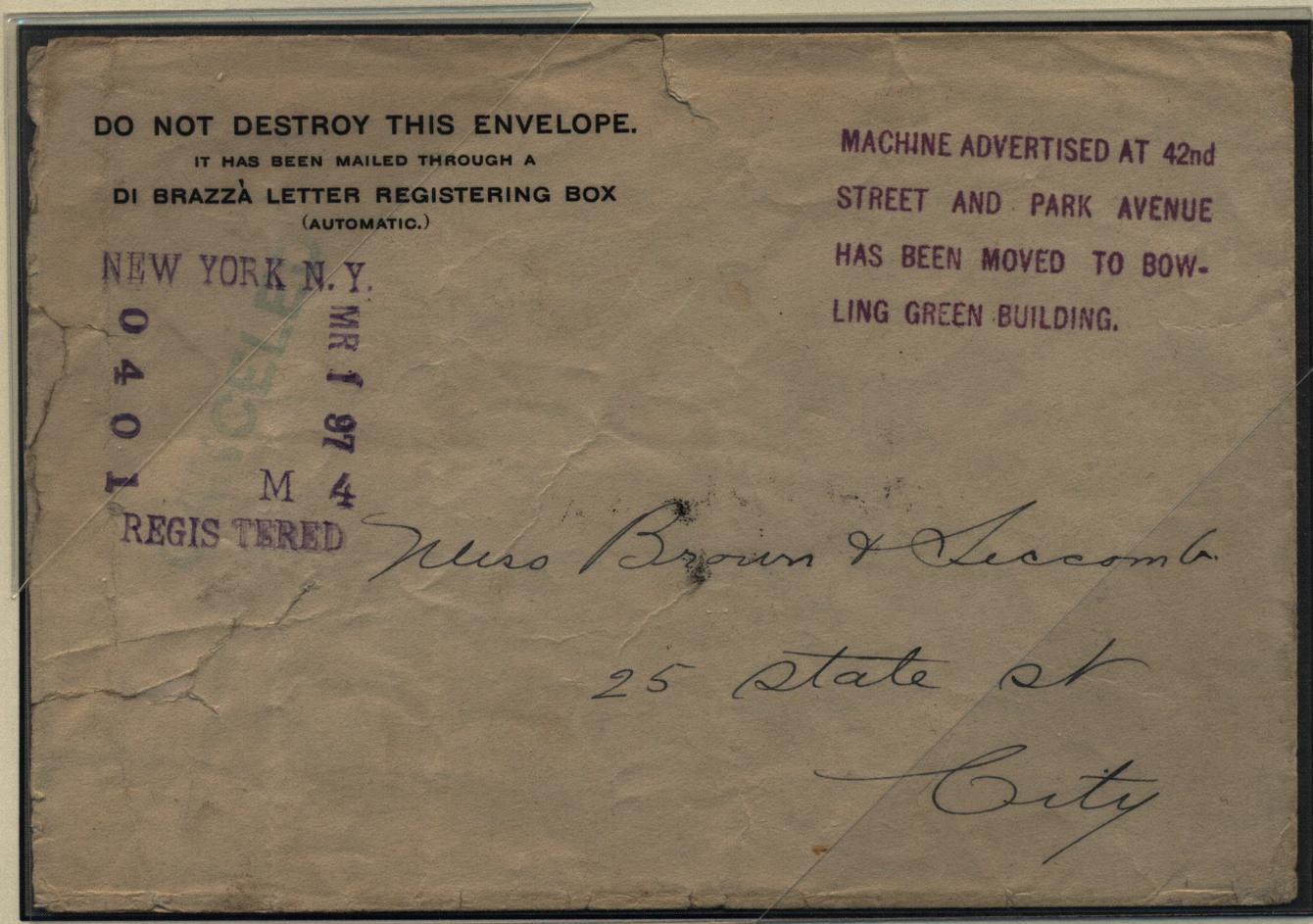
Cette présentation, vous propose l'historique du développement de l'affranchissement mécanique des envois transitant par la poste. La période couverte s'étale de 1897-à 1922 couvre 25 ans. Soit d'une première expérimentation effectuée à New-York, États-Unis, jusqu'à l'adoption par l'UPU (Union Postale Universelle) lors de son congrès de Madrid en 1920 d'un accord permettant les échanges internationaux de courriers affranchis à la machine. Cette entente prit effet le 1^{er} Janvier 1922.

NEW ZEALAND Franks
Why Use STAMPS?



Empreinte commémorative distribuée au kiosque de l'Universal Postal Franks Ltd (UPF) situé dans le pavillon de la Nouvelle-Zélande à l'exposition de l'empire britannique de Wembley de 1924.

New York, États-Unis -1897



Premier affranchissement à la machine connu au monde. Seul exemplaire connu en dehors d'un musée.

Affranchissement réalisé par l'appareil inventé par le comte Italien Detalmo Savorgnan di Brazza . Cet appareil moyennant une pièce de 10 cents, imprime une marque pour le courrier en recommandé. Un reçu est émis pour confirmer la bonne réception. L'empreinte (à gauche) indique la ville, l'état, la date, le numéro de l'appareil et le numéro de transaction. Le présent pli est le 401^{ème} traité par cet appareil (M4). L'oblitération fût appliquée par une marque en oblique «cancelled». En haut, à droite un avis indique le nouvel emplacement de l'appareil M4. Trois autres appareils furent disposés à différents sites dans la ville. Une au «Registry bureau of the General Post Office», une seconde à l'«Arcade of the Equitable building» et celle-ci tout d'abord au «Substation at Park avenue/42nd Street».

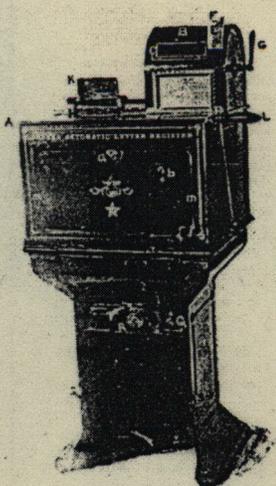
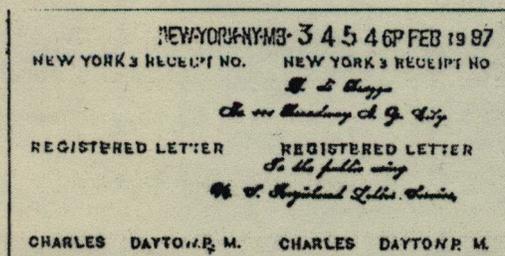
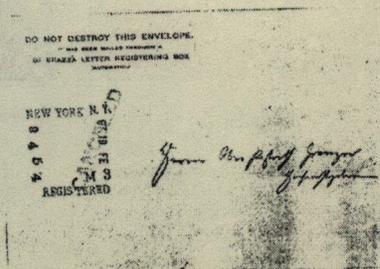


FIGURE 2.



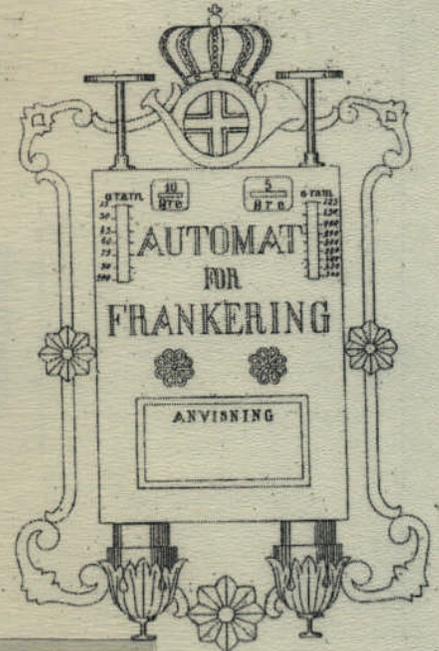
↑Ci-dessus : Illustration du reçu émis par l'appareil.

←A gauche : Illustration de l'appareil.



↑Le seul autre exemplaire connu est une épreuve sur pli provenant de l'appareil M3. Il est conservé aux archives postales d'Allemagne.

Kristiania (Oslo), Norvège - 1900



↑ L'estampille se situe sous le cachet d'oblitération de droite.

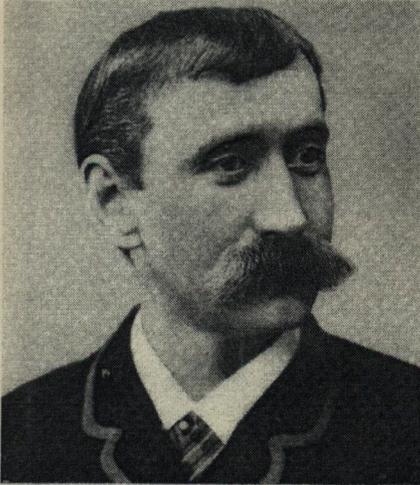


← Deuxième jour d'utilisation.

Seulement deux plis de chaque valeur sont connus.

Affranchissements réalisés par l'appareil de Christian Kahrs, manufacturé par Krag Maskinfabrikk et installé dans le hall d'entrée de la poste principale. Deux tarifs sont disponibles selon l'endroit où l'on insère la pièce dans l'appareil : 5 öre (à droite) imprimé en vert pour le courrier domestique et 10 öre (à gauche) imprimé en rouge pour le courrier à destination de l'étranger. Un timbre-poste adhésif de valeur équivalente doit être apposé par un commis de la poste (souvent au-dessus de l'empreinte) et oblitéré du jour. Cela s'explique par le statut non-officiel et expérimental de l'appareil. L'estampille n'étant pas considérée comme un timbre mais comme une preuve de paiement temporaire. L'avantage de l'utilisateur est soit d'éviter une file d'attente ou de pouvoir réaliser un affranchissement durant les heures de fermeture de la poste. L'expérience dura du 24 août au 14 septembre.

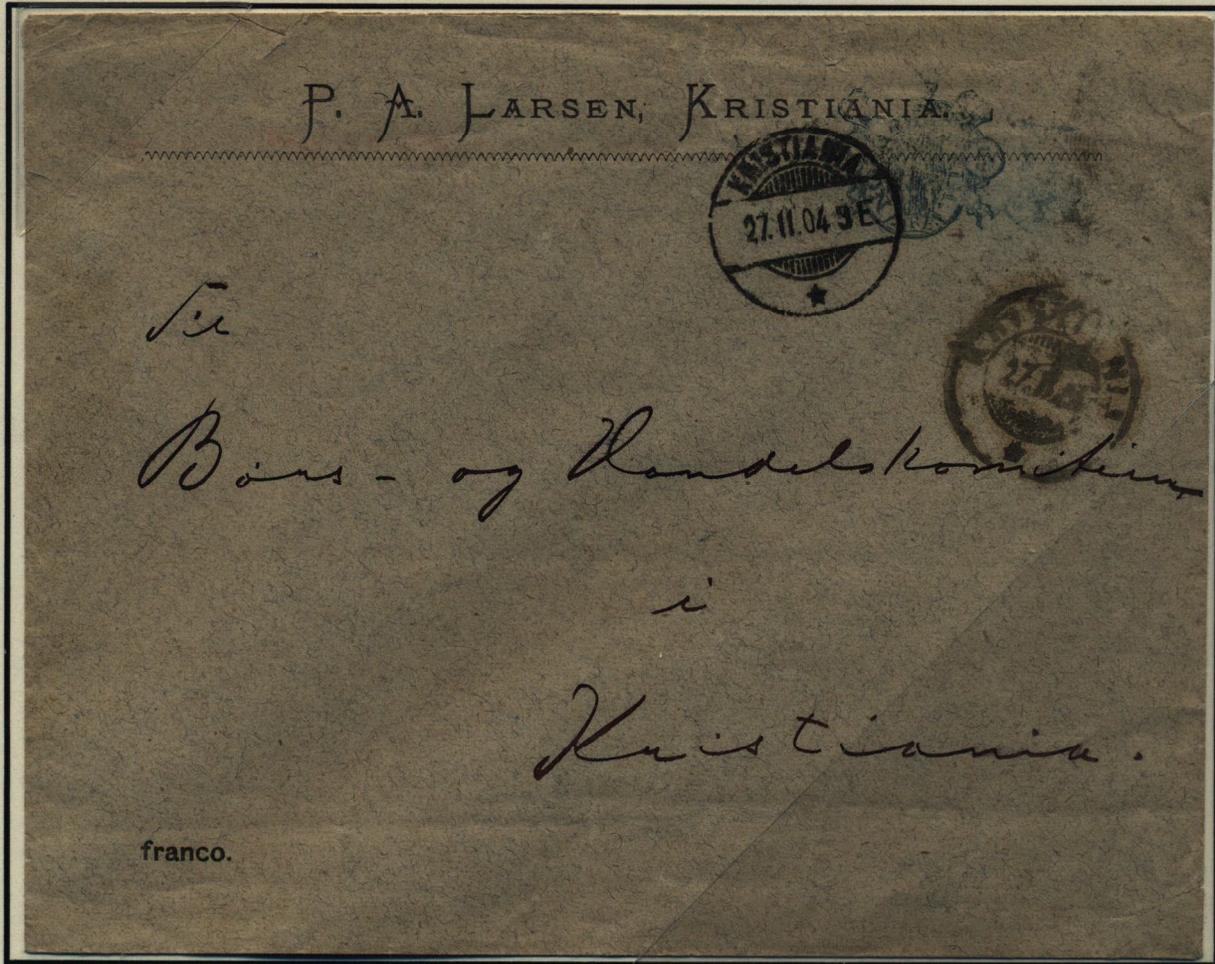
Kristiania (Oslo), Norvège - 1903



↗ L'estampille illustre Hermès, le messenger des Dieux soufflant dans un cor postal sous la couronne norvégienne.

↑ Une estampille de 10 öre fut préparée, mais jamais utilisée.

↖ Karl Uchermann est surtout connu comme peintre animalier. On doit sans doute à son talent artistique, l'excellente qualité graphique de l'estampille.

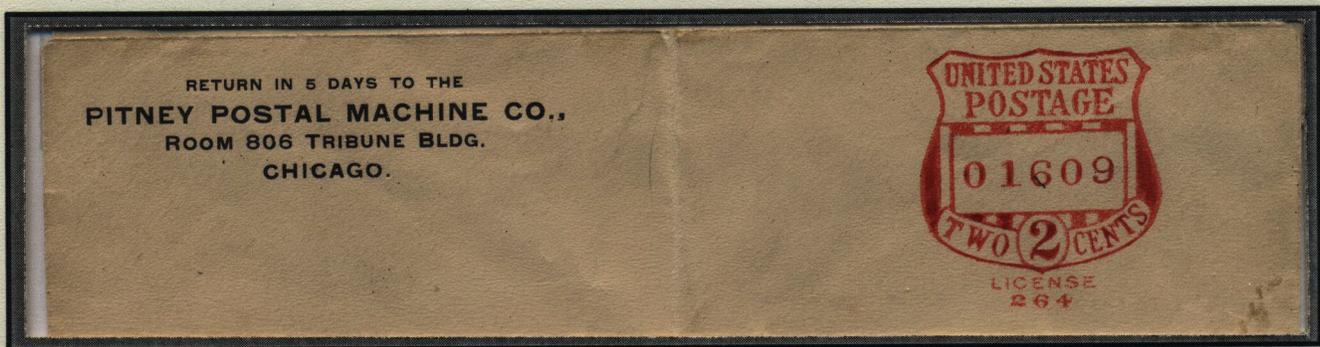


Une nouvelle expérimentation se déroule du 15 juin 1903 au 2 janvier 1905 à Kristiania. Sept appareils sont distribués dont cinq à l'administration postale et deux au privé. Cet appareil est l'invention de Karl Uchermann et est usiné chez Krag Maskinfabrikk. Cette entreprise norvégienne est un fabricant et fournisseur de machine à oblitérer le courrier en Europe et à l'étranger. Cet appareil produit un timbre de 5 öre de couleur verte. Un agent postal visite tous le 15 jours les utilisateurs pour effectuer un contrôle et percevoir les taxes postales dues. La marque produite est l'équivalent d'un timbre-poste adhésif. Il est donc pas nécessaire d'y ajouter un timbre conventionnel, mais doit être oblitérée. L'expérience prit fin au début de 1905 suite à une controverse entre l'inventeur et les autorités du Trésor de la ville. La Norvège ne reviendra à l'affranchissement mécanique qu'en 1926.

Washington DC, États-Unis -1903

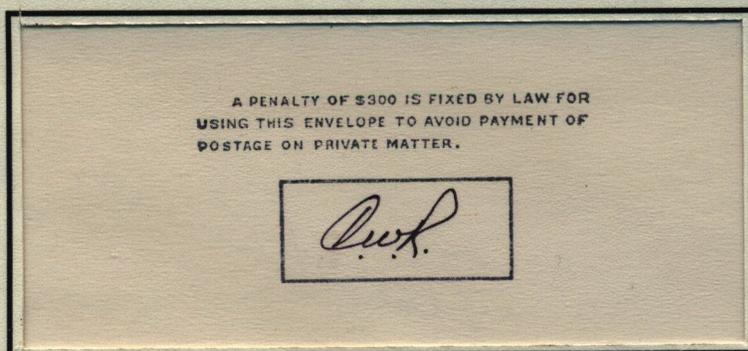


Essai de 1902, l'appareil peut produire trois valeurs; 1, 2 et 5 cents. Huit exemplaires sont connus.



Seuls deux exemplaires sont rapportés à ce jour. Les deux estampilles portent le numéro de licence 264.

Une démonstration fut présentée au personnel du POD (Post Office Departement) à Washington en avril 1903 par Arthur Pitney. Dans le rapport remis au 3^e assistant du Maître Général des Postes nous pouvons lire: «Nous pouvons envisager l'ajout de cet appareil comme une solution valable pour l'administration postale et à nos clients d'affaires. »



Une des 25 réimpressions réalisées en noir ultérieurement par Charles W. Rummler, fils d'Eugene A., agent de brevet d'Arthur Pitney. Ses initiales remplacent le numéro de contrôle d'impression. Cet exemplaire porte le numéro 7.

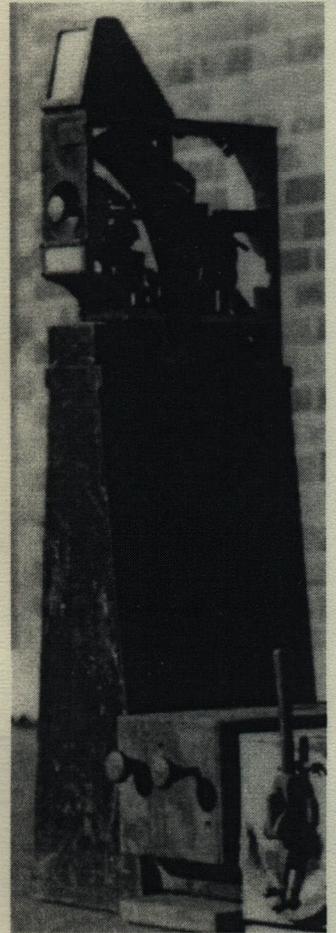
De novembre 1903 à mars 1904, une expérience pratique se réalisa au bureau du 3^e assistant Maître de Poste. Le courrier y est affranchi par cette empreinte en rouge. Le timbre est en fait un permis avec une note restrictive de l'administration. Un numéro de contrôle est imprimé dans le rectangle.

Christchurch & Wellington, Nouvelle-Zélande -1904

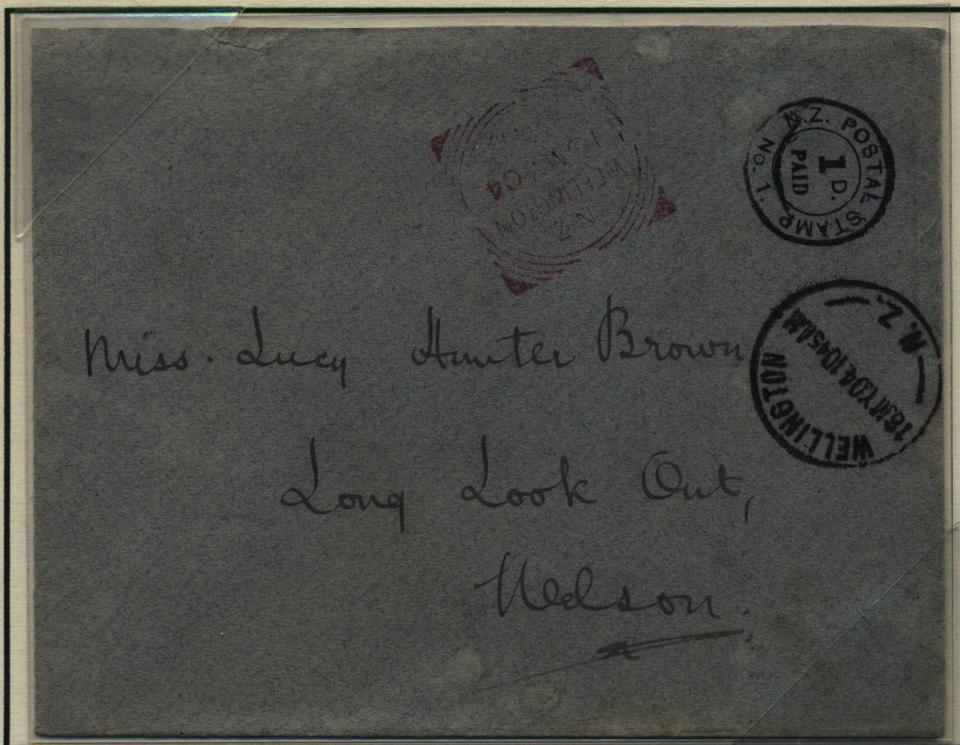


Mrs W. A. Moore
 Renaud
 Mornington
 Dunedin

L'un des quelques pli premier jour existant.



La Nouvelle-Zélande à son tour, expérimente l'affranchissement mécanique. Ernest Moss est un inventeur et entrepreneur, passionné de mécanique. Natif de Londres, il confectionne une première machine à affranchir les lettres pour son pays d'adoption. Installée dans le hall d'entrée de la Poste principale de Christchurch, l'appareil sera à l'essai du 31 mars au 14 avril. Moyennant l'insertion d'un penny (1d), une empreinte de couleur noire s'imprime. 3425 impressions sera produit pour ce premier test.



Miss. Lucy Hunter Brown
 Long Look Out,
 Nelson.

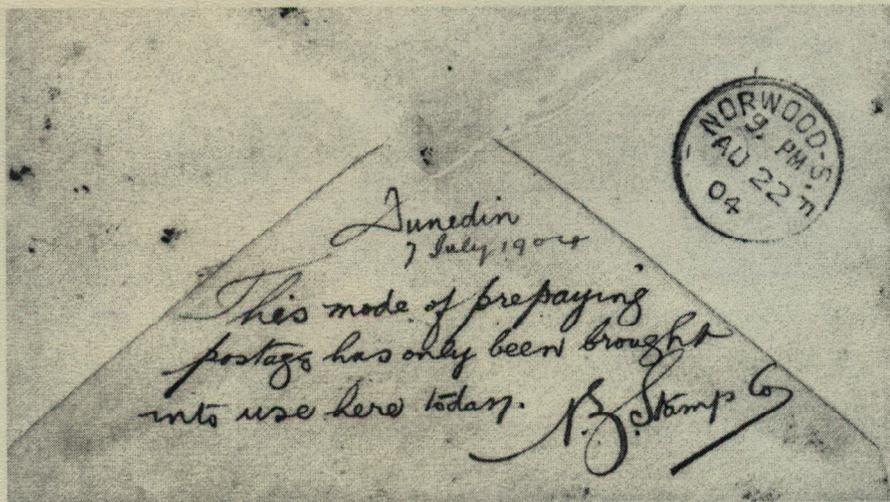


Une deuxième expérience se réalise à Wellington, toujours dans le hall d'entrée de la poste principale. L'expérience se poursuit du 4 au 23 mai. La matrice de 19 mm qui produit l'estampille est fabriquée en caoutchouc. En ce pays, le courrier affranchi par ce moyen, doit être oblitéré. Un total de 4321 impressions sera produit.

Dunedin, Nouvelle-Zélande - 1904



Ce pli premier jour d'utilisation respecte toutes les directives d'affranchissement postal de l'administration. Expédié par la *New-Zealand stamp Co.* à la *Evans weekly stamp*, qui informe son lectorat sur les nouvelles techniques d'affranchissement. Expédié le 7 juillet, il arriva à Norwood le 22 août.

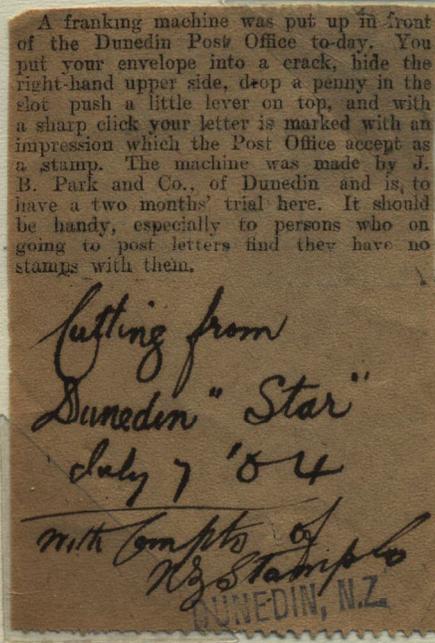


↑Annotation et cachet de réception au verso de la lettre.



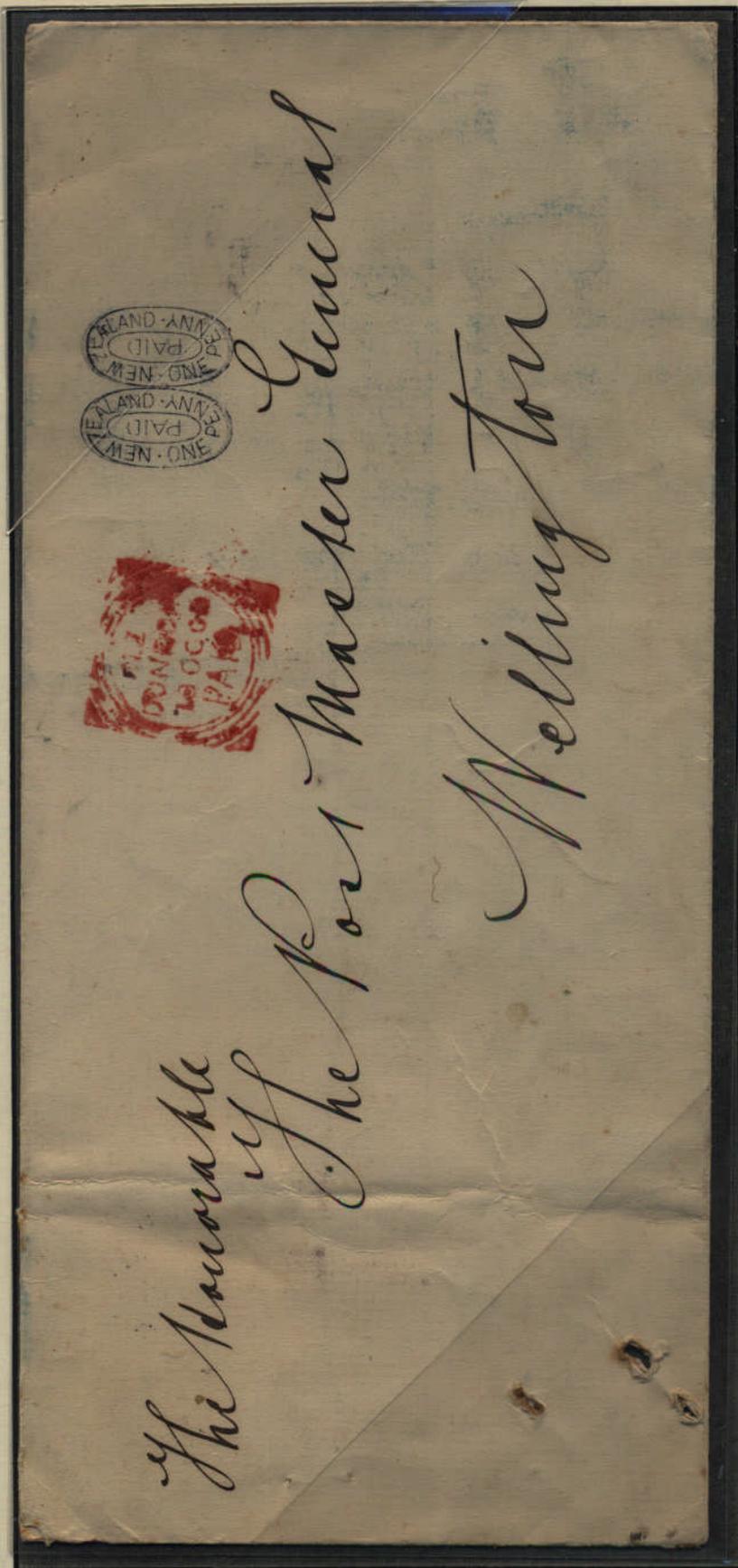
↑À l'origine, le timbre adhésif masque presque entièrement l'estampille.

↓Découpage du Dunedin Star annonçant la nouvelle installation de l'appareil.



Un deuxième concurrent offre une compétition à Monsieur Moss. L'ingénieur Robert Wales de Dunedin adapte un appareil conçu par W. Hollingworth de Brisbane en Australie. L'expérience se déroule du 7 juillet 1904 au 7 février 1905. La première version de l'estampille, de forme double ovale en vertical, identifie le nom du pays en abrégé, comporte 1d à gauche et à droite, et le tarif écrit en lettres en bas.

Dunedin, Nouvelle-Zélande - 1904



Une deuxième version se présente au début octobre. Le nom du pays apparaît en toutes lettres. La valeur en chiffre est retirée, laissant seulement celle écrite en lettres. À l'intérieur du petit ovale, le mot PAID (payé) y apparaît. Un total de 47024 impressions dans les deux versions est comptabilisé pour cet appareil.

PATENTS. Copyright. TRADE MARKS.
WORLD-WIDE 24 years' experience.

ROBERT WALES PATENT AGENT
CONSULTING ENGINEER

To the Electric Gold Dredging Company, Nevis Crossing, and others.

IMPERIAL BUILDINGS, DOWLING STREET (corner of High Street), DUNEDIN, N.Z.

WRITE FOR BRITISH & FOREIGN AGENTS' CHARGE SHEET,
AUTHORISED BY N.Z. GOVERNMENT.

Telegraphic and Cable Address: "UTILITY," Wellington and Dunedin.
PATENTS, DESIGNS, COPYRIGHTS, TRADE MARKS.

ROBERT WALES Patent Agent
M. I. M. E. C. E.
F. I. P. A. AUST. & N. Z.
F. M. I. P. A. A. AUST.
F. M. C. I. P. A. LONDON

Authorised to Practise by N.Z. Government.

Head Office: 41 BALLANCE STREET, WELLINGTON, N.Z.
And at 40 DOWLING STREET (Corner Princes street), DUNEDIN,
136 Hereford st., Christchurch; 28 Beswick st., Timaru; and 106 Dee st., Invercargill.

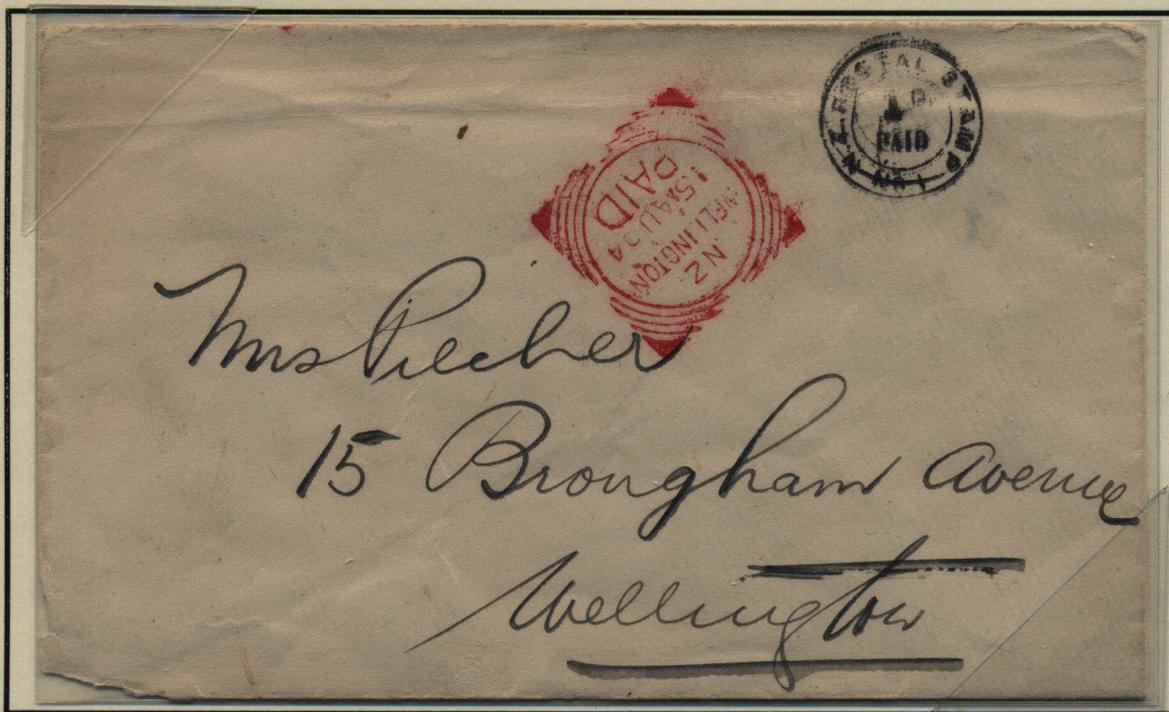
CONSULTING ENGINEER, M. I. M. E. C. E.

I specialise in all classes of Drawings for Engineering and Patents.
I file New Zealand Patent, Trade-mark and design applications for attorneys. Obtain my charge sheet. Correspondence invited.

↑ Publicité placé dans le bottin des gens d'affaires.

← Envoi au 2^e échelon adressé par M. Wales au Ministre des Postes. Le double timbrage et la netteté de ces impressions d'estampille en font un pli unique.

Wellington, Nouvelle-Zélande - 1904



Lettre postée le 15 août.

Une nouvelle matrice en acier de 21 mm remplace celle de caoutchouc. Cette nouvelle version servit du 23 juin au 4 novembre à Wellington. Suite à ce troisième essai, cet appareil fut retiré définitivement. 4585 impressions sont produites. Ce nombre peut paraître important, mais, dans les faits, une minime fraction de ces enveloppes a résisté à l'épreuve du temps.

Appareil Numéro 2 de Moss :



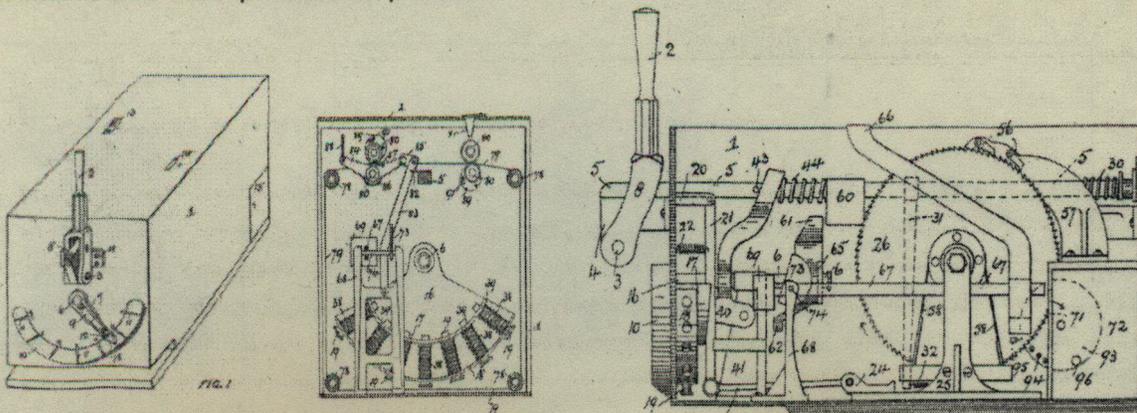
Un premier essai dans une entreprise privée se produit de mars 1904 à février 1905. La «Christchurch Meat Company» fut choisie pour cette expérience. Ce nouvel appareil offre le choix de deux valeurs; ½d et 1d. L'empreinte produite est identique en tous points. Seulement les enveloppes affichants l'adresse de retour de l'entreprise et/ou une oblitération de la poste de Christchurch en valident son origine. À ce jour, une seule enveloppe affranchi 1d est rapportée. Cet appareil donna entière satisfaction à l'entreprise et à l'administration postale.

Christchurch, Nouvelle-Zélande - 1906



Pli recommandé au tarif de 5d posté le 18 mai et livré le lendemain.

Dès le 8 février 1906, l'appareil à prépaiement Moss modèle No 3 est autorisé pour distribution. Trois exemplaires sont mis en service. Deux d'entre eux sont proposés au privé (Christchurch Meat Co et Payne & Co), le troisième est réservé comme appareil de démonstration. Son fonctionnement s'engage avec l'insertion d'un souverain. Sept valeurs différentes peuvent être sélectionnées. À l'intérieur de l'appareil, une sphère à 240 dents pivote selon la valeur sélectionnée. Une fois le cycle terminé, une nouvelle pièce doit y être insérée. Chaque dent de la sphère correspond à la valeur d'un penny. Un souverain, en fait une pièce d'une livre anglaise (1£) = 20 shilling = 240 pence (douze pence = 1 shilling). La plus petite valeur d'estampille possible est de ½ penny, donc un maximum de 480 impressions est possible.

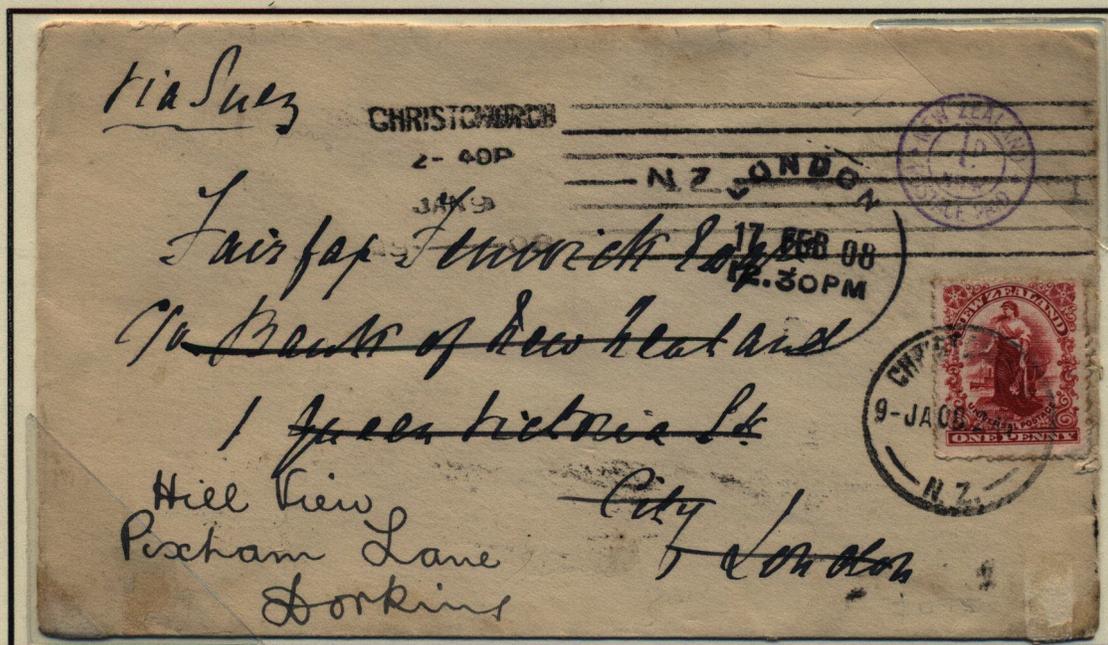


Trois plans de l'appareil : l'extérieur, intérieur avant illustrant bien les sept matrices et l'intérieur vue de côté où l'on aperçoit bien la sphère à 240 dents.



Seule la valeur de 3d est absente de cet échantillon.

Christchurch, Nouvelle-Zélande – été 1906



Posté à destination de Londres le 9 janvier 1908
via la route de Suez, elle arriva à destination le
17 février, pour être ensuite redirigé pour
Dorking le même jour.

LONDON.E.C
8.30 AM
FEB 17 08



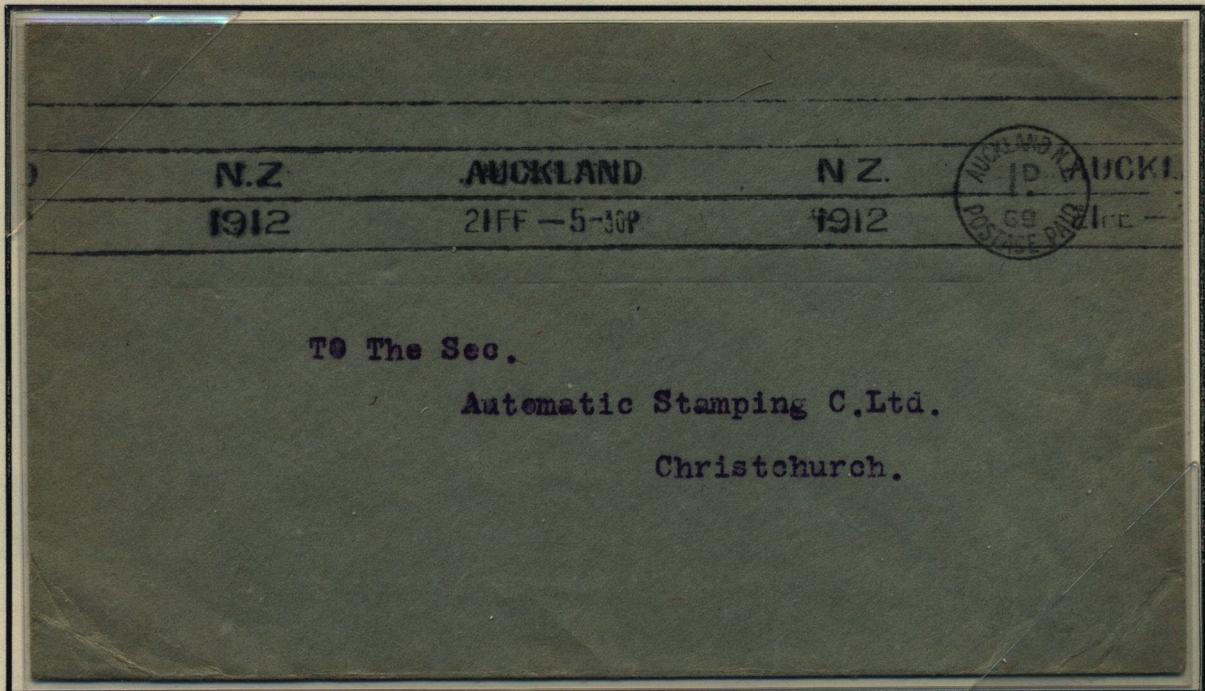
Le modèle C innove par son mode de perception. Plutôt que d'y insérer un souverain (1£), un compteur comptabilise l'affranchissement effectué. La raison de ce changement de perception est que les autorités de la poste sont préoccupées par un possible larcin ou de la tentation créée par un appareil qui peut contenir un certain nombre de pièce d'or. Un superviseur de la poste visite régulièrement l'utilisateur pour un contrôle de l'appareil. A la lecture des cadrans indicateurs, il est en mesure de facturer la somme d'affranchissement utilisé. L'aspect de l'estampille est similaire au modèle No 3, mais légèrement plus petit (17.5mm). Un ruban encreur de couleur violette est utilisé. Le noir et le vert peuvent l'être aussi.

Selon la destination, la poste traite le courrier affranchi à la machine différemment;

- Une oblitération du jour pour le courrier domestique ou pour la destination de l'Australie.
- Une oblitération «PAID» (payé) si la destination est dans l'empire britannique.
- Un ou des timbres-poste adhésifs de valeur équivalente sont apposés pour les autres destinations.

Ces règles sont révisées périodiquement. Les timbres-poste adhésifs sont obligatoires. Aucune entente internationale ne prévoit ce type d'affranchissement à ce jour. Faute de quoi, l'envoi sera taxé de nouveau.

Nouvelle-Zélande – été 1907



Envoi adressé à l'entreprise d'Ernest Moss, la « *Automatic stamping Company* » en 1912.

Au milieu de 1907, les estampilles présentent un nouvel aspect (2^e type). La généralisation de la distribution des machines à affranchir à travers le pays apporte des changements. Le double cercle est remplacé par un cercle simple. Le nom de la ville d'origine est ajouté dans la partie supérieure du cercle, généralement suivi de NZ. Suit la valeur d'affranchissement. Cinq valeurs différentes peuvent être sélectionnées; ½, 1, 3, 6 et 1 sh. Un numéro de matricule original pour chaque ville apparaît ensuite. Sauf pour quelques empreintes précoces, toutes les estampilles sont en noir. Au bas les inscriptions «postage paid» (port payé) y sont inscrites. Aucune date n'apparaît. Tout comme pour le courrier affranchi de timbres-poste adhésifs, il doit être oblitéré. Cette pratique est encore courante en Nouvelle-Zélande.



La poste au colis n'est pas laissée pour compte. L'utilisateur peut utiliser une étiquette pour imprimer les estampilles nécessaire à l'affranchissement. Ici, deux empreintes de 1 shilling côtois deux autres de 1d sur une étiquette de *Milne & Choice* d'Auckland. Posté le 21 novembre 1910.



Épreuve des estampilles de 3d et de 1 shilling.

Nouvelle Zélande - 1908

Fin 1908 a lieu une nouvelle innovation. Pour chaque dénomination, un graphisme différent distingue les cinq valeurs disponibles (3^e type). Le nom du pays (NZ) est omis car on estime que l'essentiel du courrier affranchi mécaniquement est à destination domestique. Le diamètre de l'estampille varie entre 21 et 22 mm.



Simple cercle



Losange encerclé



Vitrail



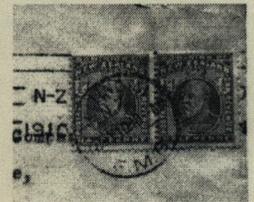
Cercles et lignes



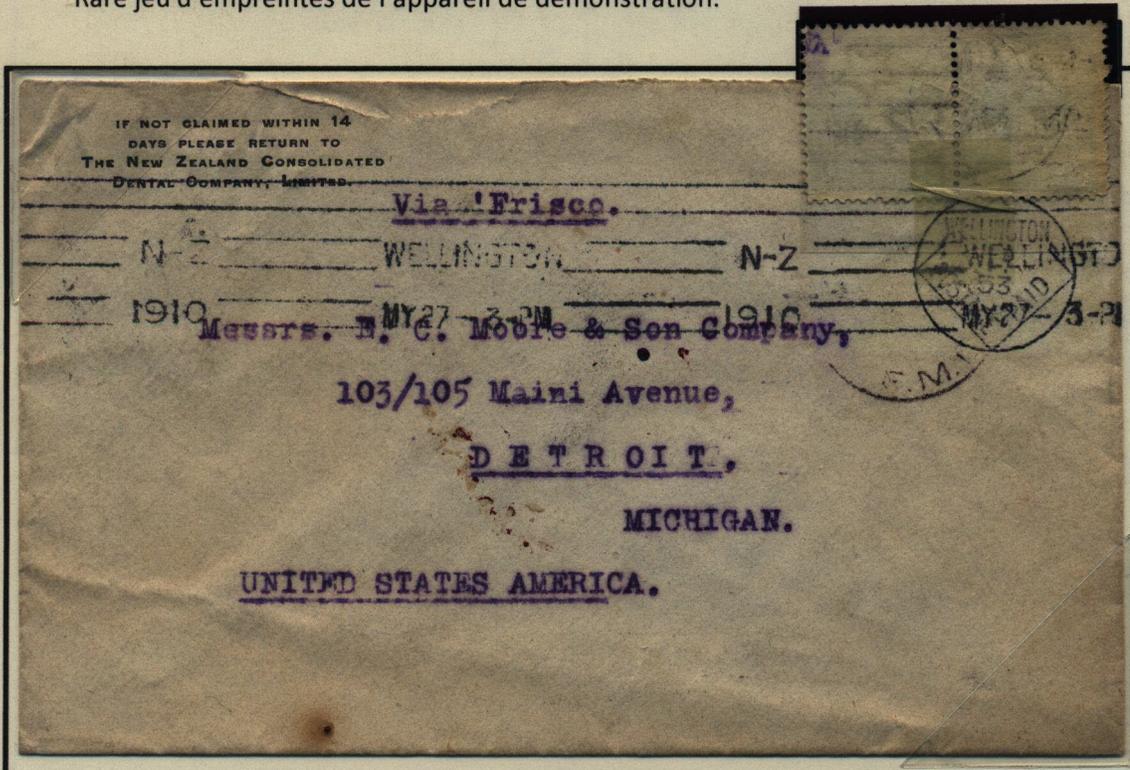
Bouclier



Rare jeu d'empreintes de l'appareil de démonstration.



↑ Détail de
↙ l'affranchissement



Lettre posté le 27 mai 1910 à destination de Détroit, États-Unis transita via San Francisco et Chicago (22 Juin). Une estampille de 1d est masquée par deux timbres adhésifs de 1/2d appliqué par le Foreign Mail Bureau (FMB). Seule la vigilance d'un mécanotéliste sachant que l'expéditeur est un utilisateur de machine à affranchir décolla judicieusement les vignettes pour en révéler l'estampille.

Nouvelle-Zélande - 1910

Désormais, un nouveau graphisme apparaît. Un rectangle vertical aux coins arrondis (4^e type). Le nom de la ville d'origine est présenté dans un bandeau en oblique. On revient à l'inclusion de NZ dans l'estampille.



Ernest Moss et son équipe.

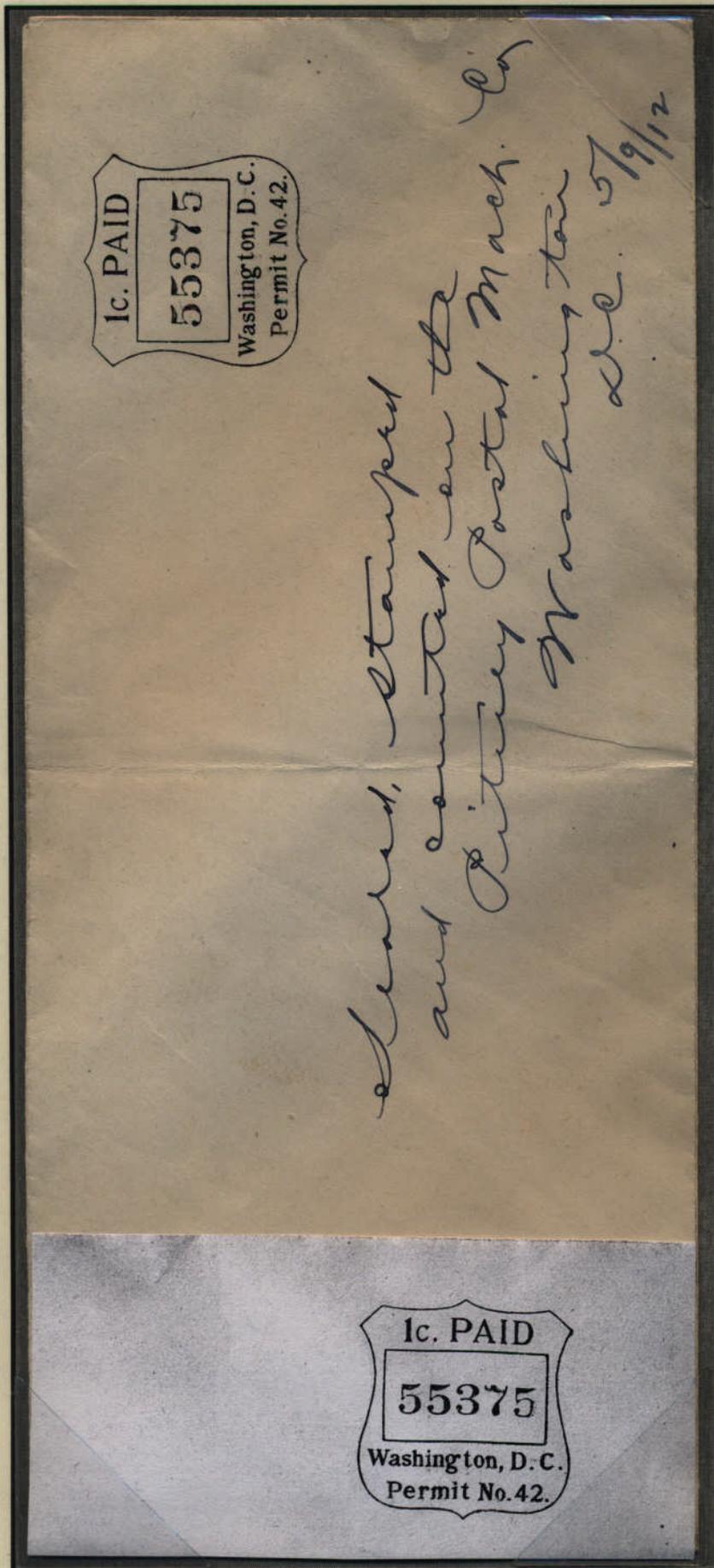


Épreuve de l'estampille de 1d.



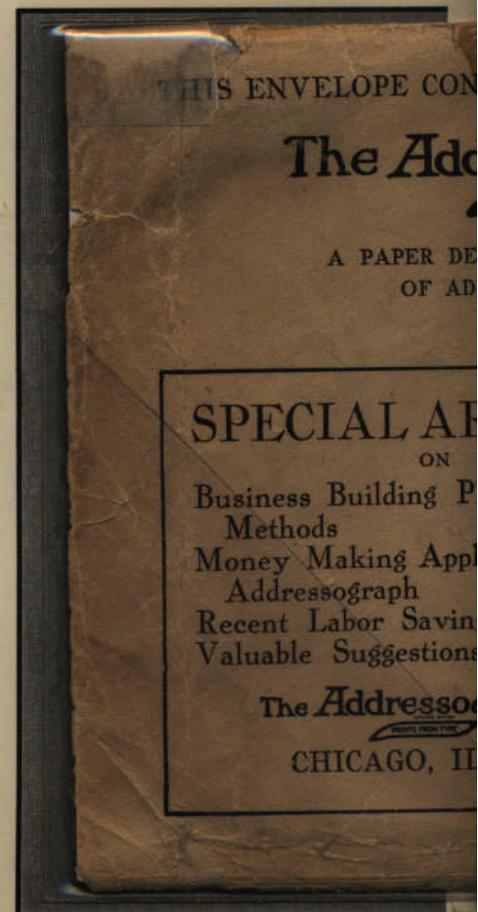
Pli en recommandé à destination de l'Allemagne. Un bel exemple de pli mixte, pratique en usage avant l'entente de l'UPU. Posté le 23 février 1912 à Christchurch. Quitta Wellington le lendemain et arriva à Wiesbaden le 6 avril suivant.

Washington DC, États-Unis – mai 1912



Suite aux entretiens avec le Maître Général des Postes Hitchcock en octobre 1911, un test est autorisé. L'expérience de cinq jours se déroule pendant la semaine du 9 mai 1912. Les locaux du *National Tribune* en sont le théâtre. Deux estampilles de 1 et 2 cents sont produites. Le contour de l'estampille en forme de bouclier lui donnera son nom «Shield». Le graphisme rappelle le service de permis. La réglementation postale aux États-Unis ne permet pas encore l'affranchissement à la machine du courrier de première classe. C'est pourquoi l'aspect des premières estampilles s'apparente aux permis pré-imprimés réservé au courrier de 3^e et 4^e classe seulement. Ces empreintes seront très peu conservées par les collectionneurs. La collection des empreintes de permis ont peu d'adepte.

←Huit estampilles sont rapportées, dont trois sur enveloppes. Celle-ci est la seule datée par Arthur Pitney le premier jour du test.



Chicago, États-Unis – janvier 1914

Suite au test de Washington, une nouvelle expérience, à plus grande échelle se déroule de 20 janvier au 28 mai 1914 à Chicago. M. Campbell maître de poste sera autorisé à accepter le courrier affranchi à la machine de huit entreprises. 853 925 articles sont expédiés surtout en quatrième classe, principalement des catalogues. L'estampille de Chicago est similaire à celle de Washington, sauf pour le cadre central qui est retiré. Un total d'une centaine d'estampilles de 1 et 2 cents sont aujourd'hui répertoriées.

←Ci-dessus :

Estampille du 1 cent sur enveloppe adressé à Fitchburg, Massachusetts.

↓Ci-dessous : Une des trois seules exemplaires sur enveloppe du 2 cents *Shield* utilisé par l'entreprise Adressograph-er.

RETURN IN 5 DAYS TO
901 W. VAN BUREN ST.
CHICAGO
Permit No. 1041.



Adv. Manager,
Ivers Johnson Arms & Cycle Wks.,
Fitchburg,
Mass.

INS THE CURRENT ISSUE OF

Adressograph-er

ATED TO THE INTERESTS
ESSOGRAPH USERS

ICLES

s and

tions of the

Attachments
o Operators

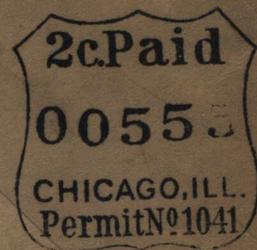
aph Co.

NOIS

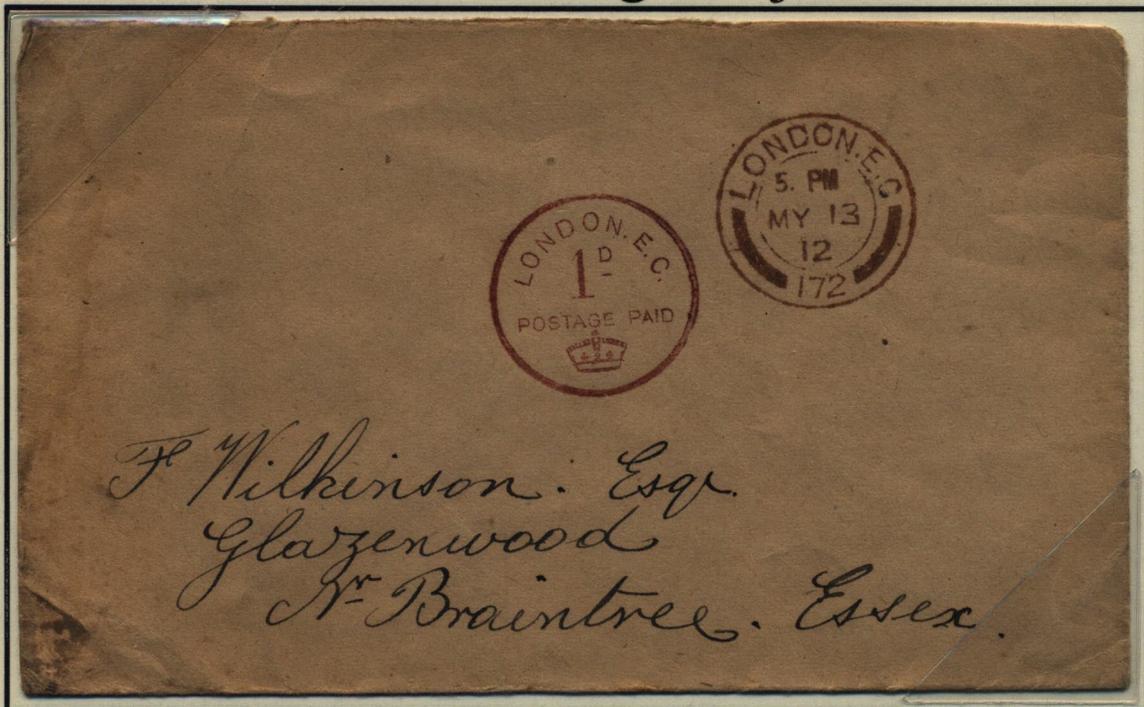
B. P. O. E. #174,

MALCOLM H. GAUSER,

NORRISTOWN, PA.



Londres, Grande-Bretagne – janvier 1912

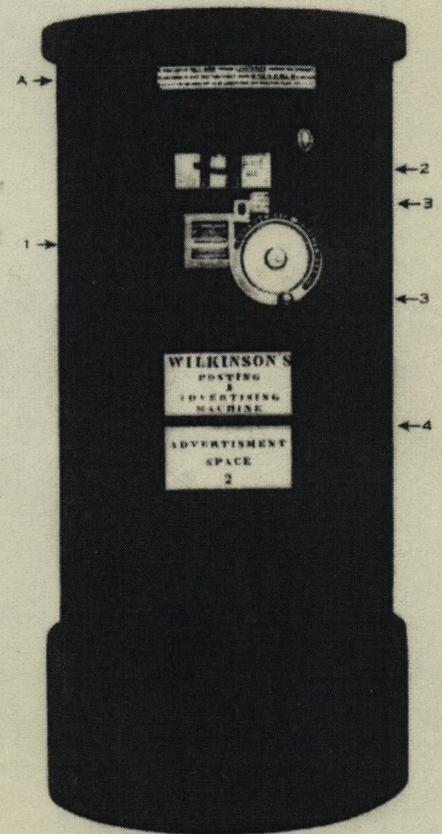


Lettre adressée à l'inventeur.

En Grande-Bretagne, Frederic Wilkinson, un gentilhomme-fermier de l'Essex, propose son invention à la poste britannique. L'appareil est une boîte aux lettres où on peut, moyennant l'insertion de 1 penny, y insérer sa lettre ou carte postale, tourner une manivelle pour faire imprimer un timbre sur son envoi. Elle est installée face à la poste principale, rue King Edward. Du 25 janvier au 31 août, un total de 8491 envois sera déposé dans cette boîte aux lettres unique. Une oblitération du jour «LONDON. E. C. / 172» voisine toujours l'estampille. L'expérience ne sera pas poursuivie, vu le peu de succès populaire. En 1925, M. Wilkinson persistera toujours à promouvoir son invention, sans succès!

The Stampless Post

Wilkinson's Patent Franking and Advertising
Posting Box [automatic]
FOR PUBLIC USE



Inventor and Patentee
F. WILKINSON,
28, Lexham Gardens, W.8.
Tel. W. 2259. 5713.

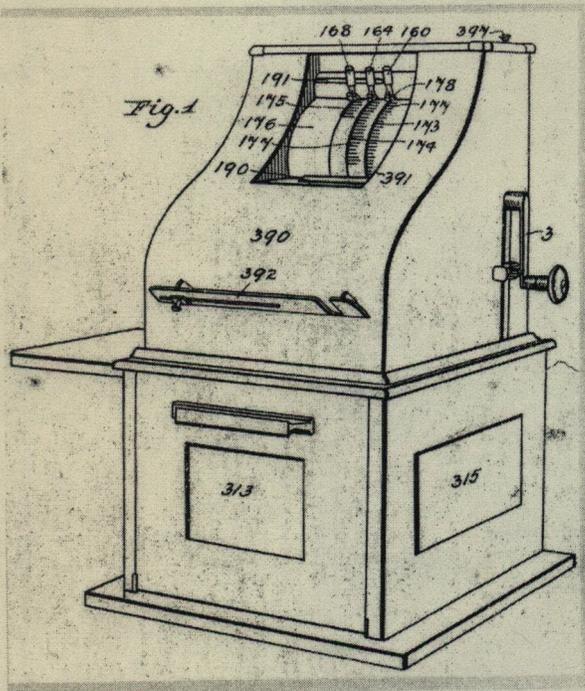
Christchurch, Nouvelle-Zélande – mai 1914



Proposition d'essai pour l'expérimentation de Christchurch.



Proposition d'essai pour l'expérimentation de Wellington



Vers la fin de 1912 un comité de surveillance de la poste constate qu'une possibilité de fraude peut survenir à l'utilisation du modèle C. L'équipe de Moss développe un nouvel appareil en prévision de le remplacer. Ce nouveau prototype peut produire toutes les valeurs entre ½d et £9-19-11½ par échelons de ½d. L'estampille produite se présente en deux couleurs; violet pour le cadre et vert pour le montant au centre. L'essai se déroule dans les bureaux de la poste principale de Christchurch entre le 18 et 27 mai. Pour produire cet appareil, une nouvelle installation est nécessaire mais en ce temps de guerre, aucune nouvelle usine pour une production civile n'est autorisée. Ce projet ne sera pas repris après le conflit. Quatre impressions sont préservées aux archives de la poste.



Illustration de l'estampille bicolore telle qu'elle serait présentée.



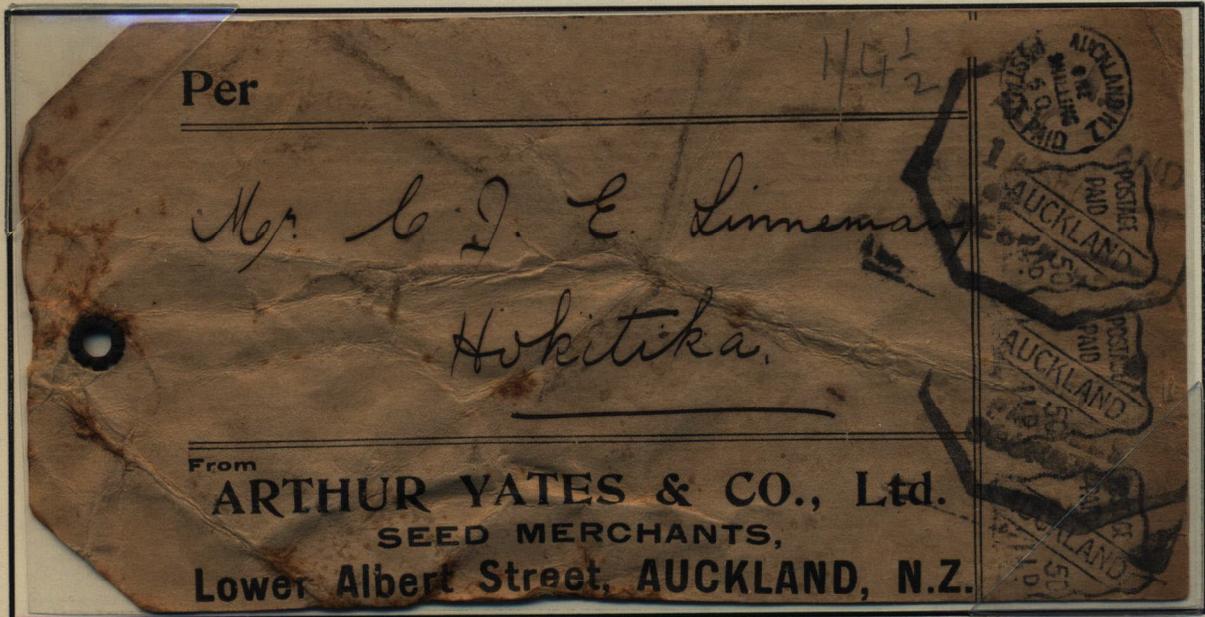
Impression en noir, probablement réalisée en 1968 par C. R. Hawkins.



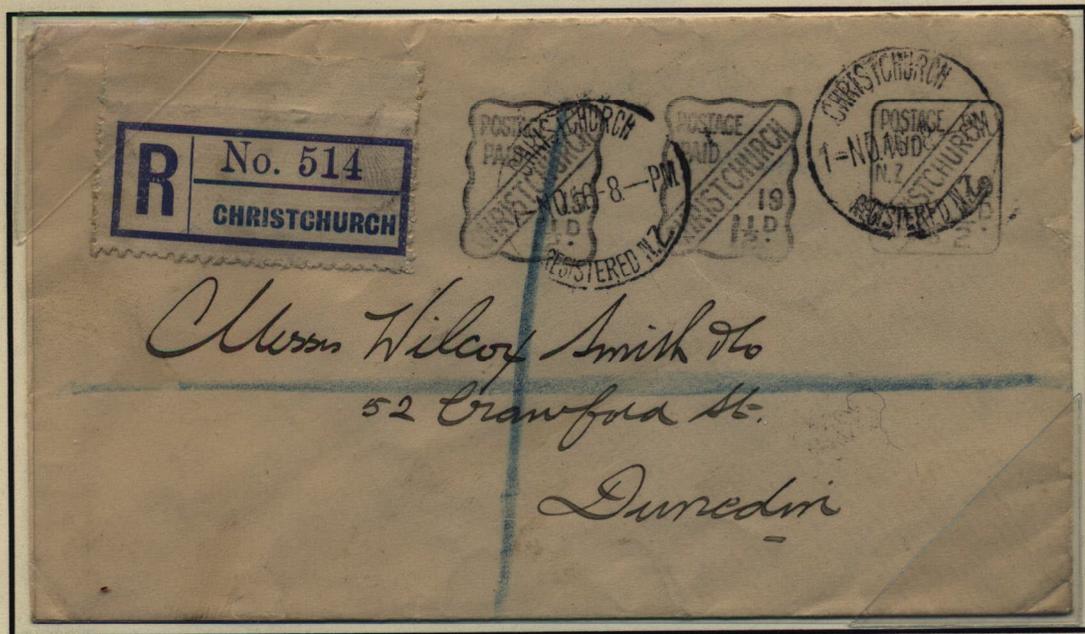
Essai préparé pour un usage à Melbourne, Australie.

Nouvelle-Zélande – juillet 1915

En Juillet 1915, une majoration du tarif domestique de ½ pence pour l'effort de guerre oblige à modifier le jeu de matrices. Celle de 3d sera remplacée par une nouvelle de 1½d (4^e type) au contour ondulé.

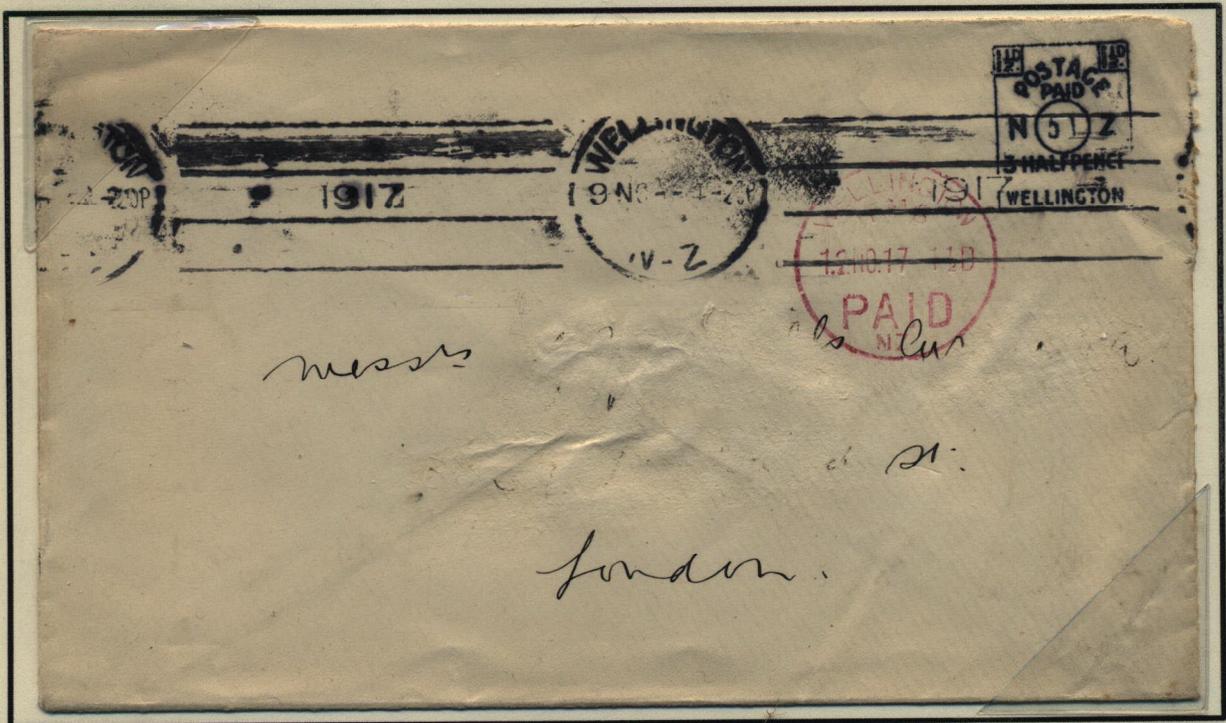


Étiquette d'expédition illustrant un affranchissement composé. L'appareil d'Auckland, matricule No 50, possède deux types d'estampilles dans son jeu de matrices. Ici, la rare matrice ronde de 1 sh. (2^e type) côtoie trois estampilles de 1½d (4^e type) au contour ondulé.



Lettre recommandée postée de Christchurch le 1^{er} novembre et arrivée le lendemain à Dunedin affranchie de 3 estampilles. Celle-ci présente une autre variante d'affranchissement composé. Les deux premières estampilles à 1½d (ondulées) côtoient une dernière à ½d (régulière).

Nouvelle-Zélande - 1916



Lettre postée le 9 novembre 1917 de Wellington à destination de Londres.

The **MACHINE** of
MODERN
MAILING

Automatic Franking
Machine
For **LETTERS**
TELEGRAMS
RECEIPTS &c.

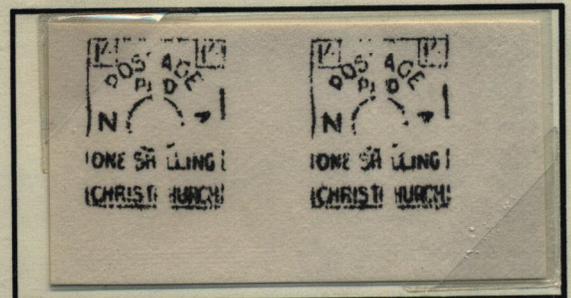
Written and Edited
by **L. S. FANNING**

AUTOMATIC FRANKING MACHINE CO. (N.Z.)
LTD.
Chairman of Directors:
SIR GEORGE CLIFFORD, Bt.
Secretary:
MR. C. H. GILBY, F.P.A. (N.Z.), F.A.A. (ENG.)
Postal Address:
Royal Exchange Buildings, Christchurch, New Zealand.
Factory:
Dallington, Christchurch, New Zealand.

Moss propose une nouvelle alternative pour remplacer les C : le modèle D. Considéré comme son chef-d'œuvre, cet appareil aura vraiment la cote chez ses utilisateurs. L'appareil offre le choix de cinq différentes valeurs : ½, 1, 1½, 6 et 1sh. À l'origine toutes les impressions sont imprimées à l'encre noire. Pour produire une estampille, deux tours de manivelle sont nécessaires. Le premier tour permet d'imprimer le cadre, le deuxième le matricule de l'appareil dans le cercle central. Ce procédé élimine la possibilité de fraude qui causa le retrait des modèles C. Quelques appareils sont encore en usage dans les années 1960. La décimalisation de la monnaie néo-zélandaise, en 1967, aura raison de ces derniers témoins.



Essai du graveur pour le modèle D.



Spécimen d'impression sans le numéro de l'appareil.

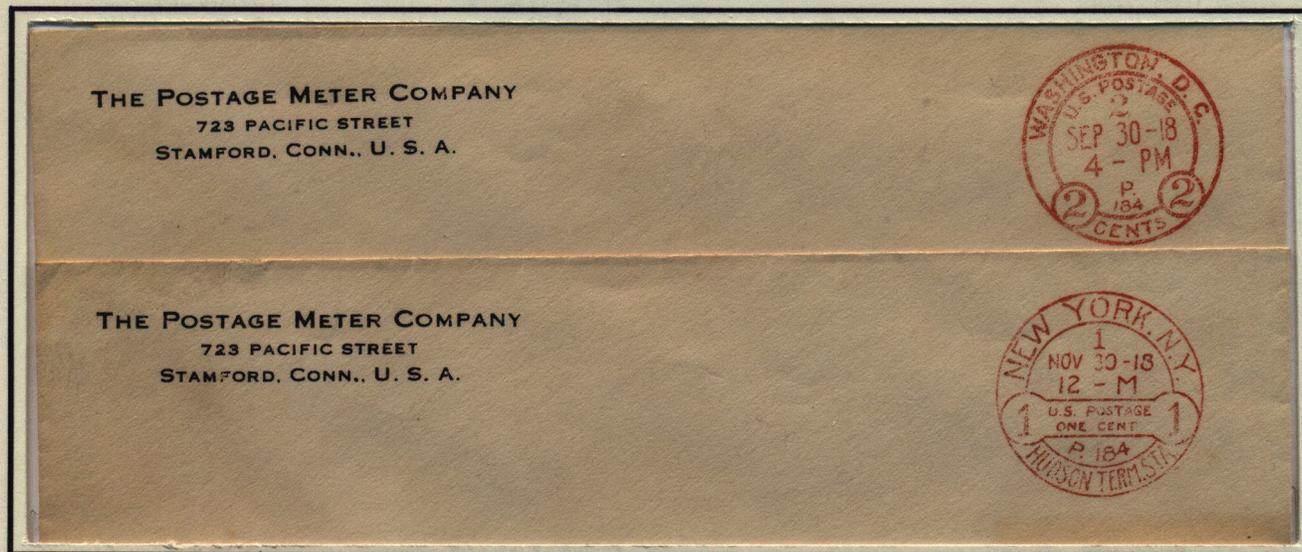
États-Unis – novembre 1918



Première ébauche d'estampille réalisée par Bowes au crayon de plomb.



Estampille en vert sur une enveloppe de la «Universal Stamping Machine Company» de M. Bowes.

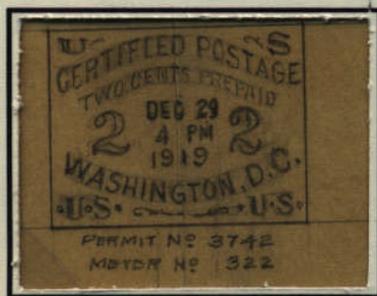
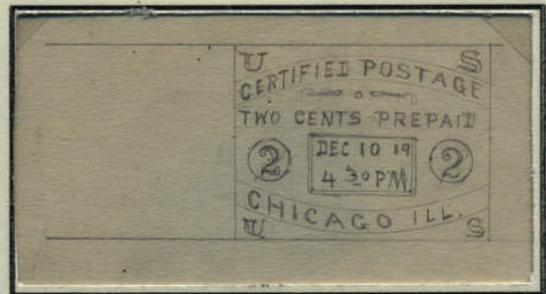


Estampilles en rouge de 1 et 2 cents réalisé sur des enveloppes de la nouvelle entreprise de Messieurs Pitney et Bowes.

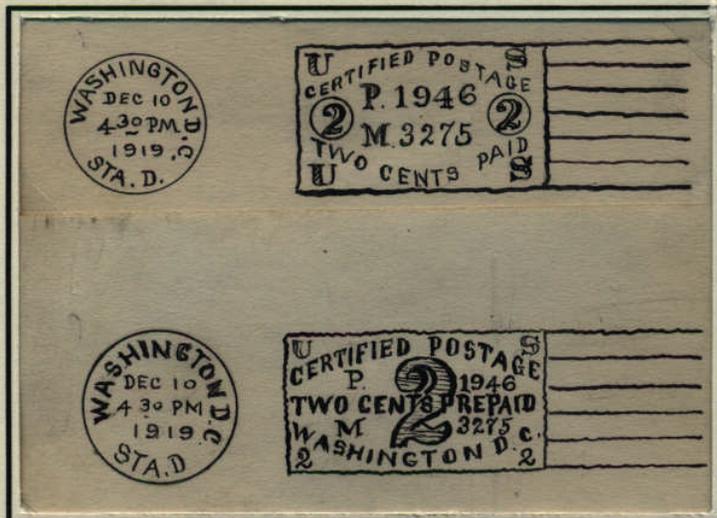
Walter Harold Bowes dessine ces essais. Le graphisme rappelle à la fois le timbre à date et l'oblitération postale. Bowes, propriétaire de la *Universal Canselling Machine Co.* doit faire monter une matrice sur une machine à oblitérer le courrier. L'appareil a la possibilité d'oblitérer, comptabiliser et ficeler 50 000 articles à l'heure. L'année suivante, il s'associe avec Pitney; c'est le début d'une grande odyssée dans le monde de la poste.

États-Unis – décembre 1919

Arthur Hill Pitney plancha lui aussi sur un graphisme d'estampilles pour son appareil.



...des esquisses préliminaires furent préparées et soumise pour approbation par le POD. J'avais aussi l'idée à ce moment de créer une différence par l'insertion des mots «certified postage» dans l'estampille... Texte extrait des mémoires non-publié d'Arthur Pitney.



Stamford, États-Unis – décembre 1920

PITNEY-BOWES POSTAGE METER CO.
STAMFORD, CONN., U. S. A.

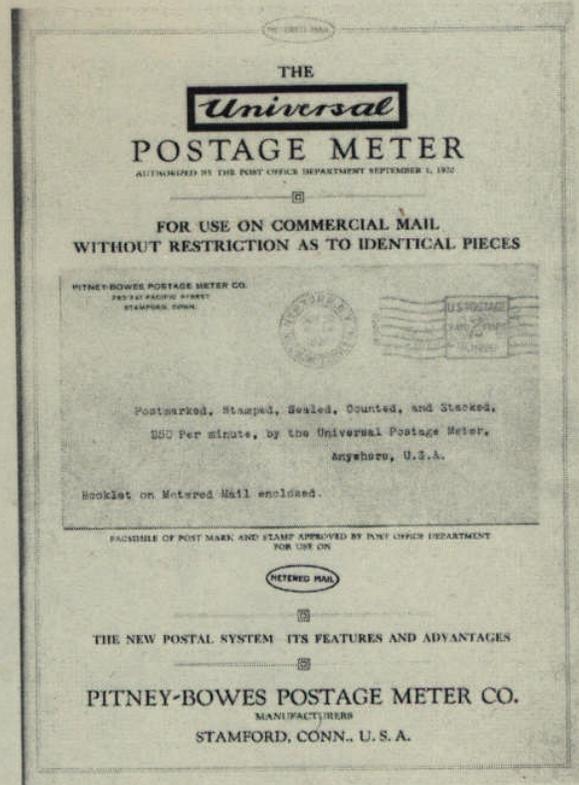
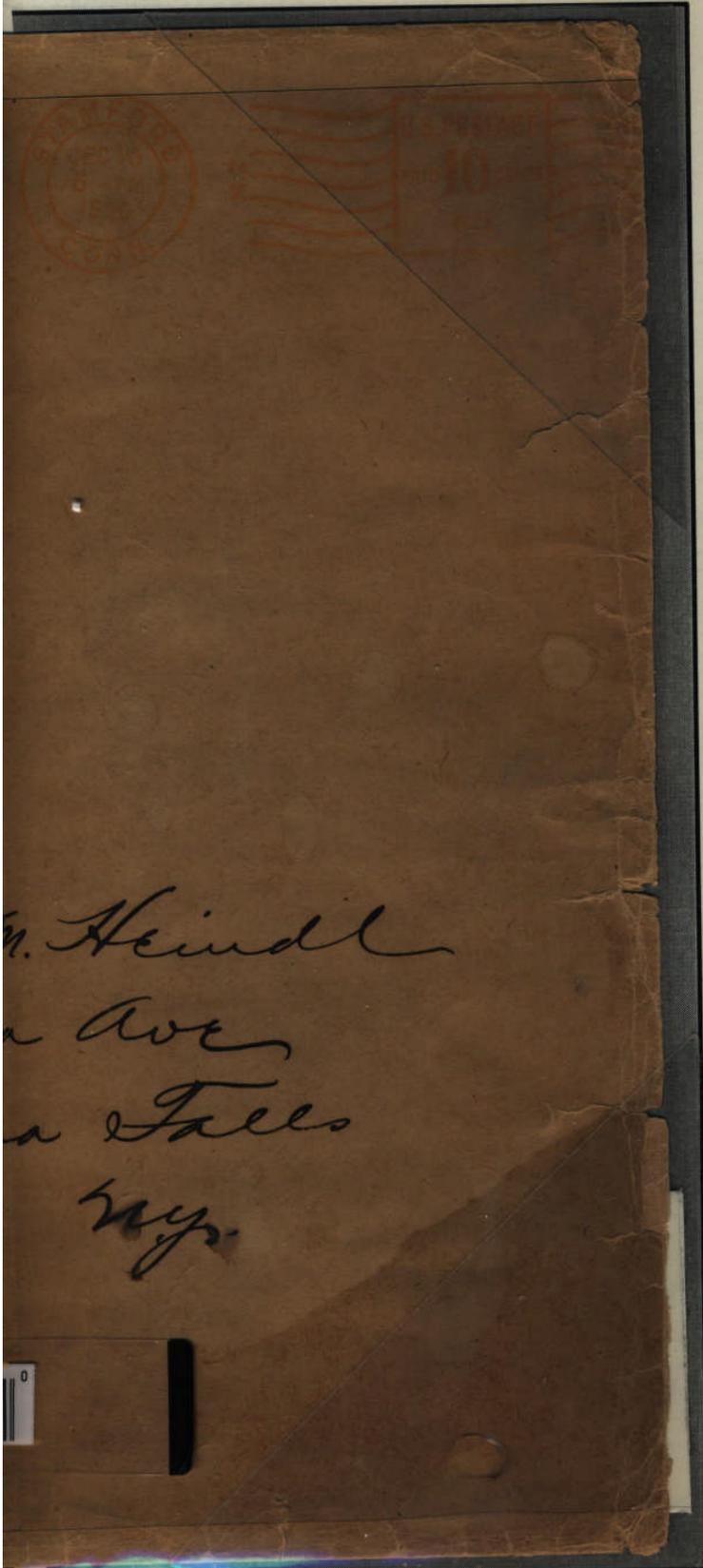
The acceptance of this envelope, by the Post Office—stamped and postmarked on a Postage Meter—marks an epoch in the history of the Post Office Department, it being one of the first thousand presented for mailing under the new regulations extending the "Permit" privilege to first-class mail on a meter basis.

The stamp, is not only distinctive, but may be regarded as a souvenir of the inauguration of the Meter System as an adjunct to the Postal Service.

Mrs. Margaret
1819 Magn
Magn



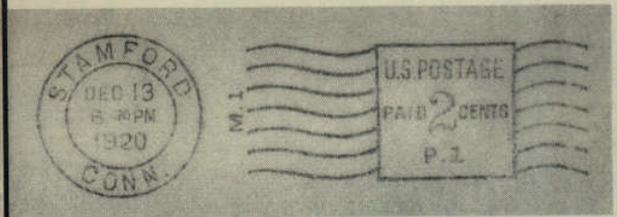
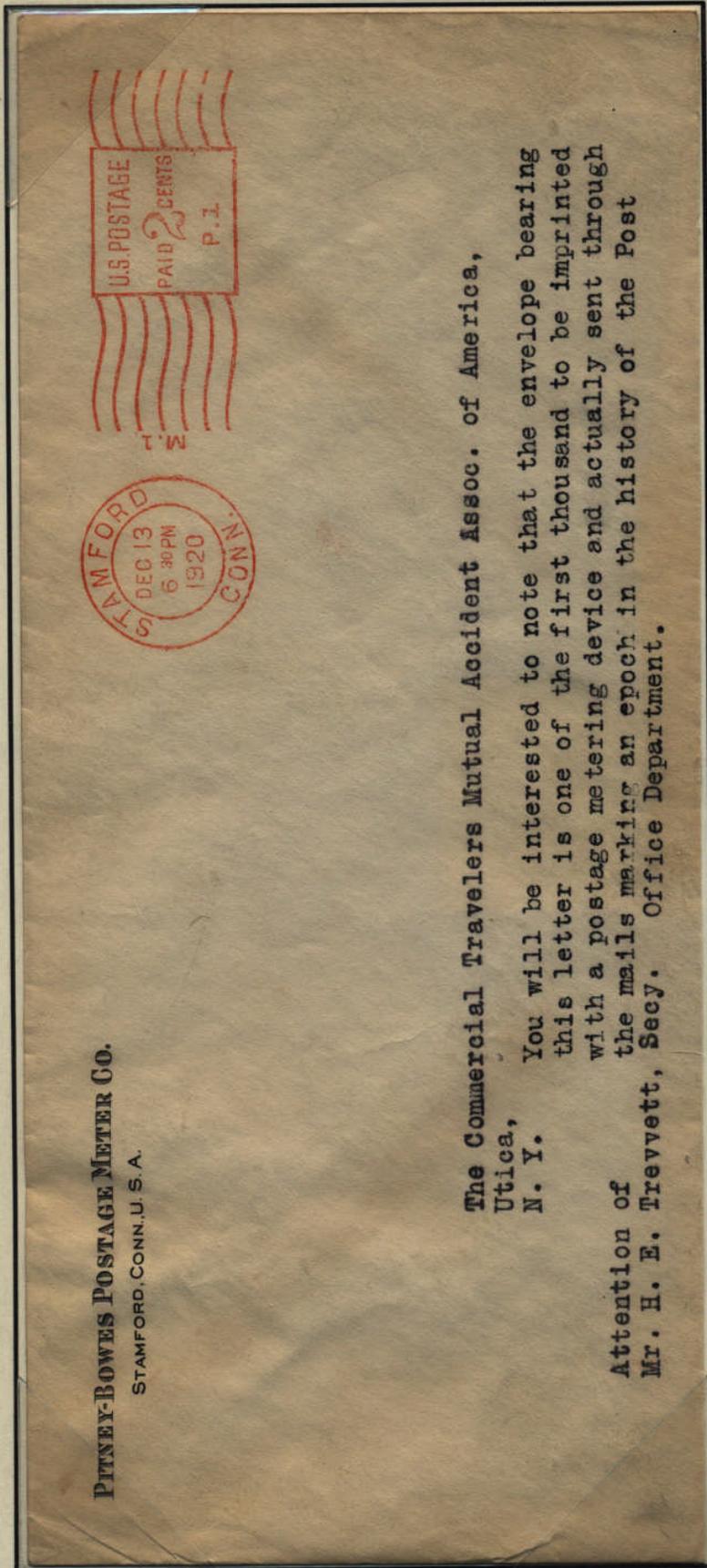
Stamford, États-Unis – décembre 1920



Prospectus inséré dans l'enveloppe affranchie à 10 cents, soit le 5^e échelon au tarif de première classe pour format lettre.

Les empreintes aux États-Unis comportent deux parties, l'estampille à droite et le dateur à gauche. Cette pratique élimine de facto la nécessité d'oblitérer le courrier. Il doit être déposé le jour même.

Stamford, États-Unis - 1920



Pitney-Bowes Postage Meter Company (PB) est née de la fusion de l'American Postage Meter Company de Arthur H. Pitney et la Universal Stamping Machine Company de Walter H. Bowes le 23 avril 1920. Chacun des deux fondateurs avait ce qui manquait à l'autre pour mieux aller de l'avant.

Un décret du congrès en date du 24 avril 1920 autorise le Maître Général des Postes à amender la «postal law & regulation» pour permettre au courrier de première classe d'être affranchi à la machine. Le 10 décembre 1920 à 6H00 du soir marque le moment longtemps attendu. Deux machines à affranchir montées chacune sur une base modèle « A » entrent en service. M-1 pour affranchir des lettres à 2 cents et M-2 celles de 10 cents pour affranchir l'envoi d'une brochure promotionnelle (tarif pour envoi de 5 oz et moins).

Cette enveloppe promotionnelle est adressée à la Commercial Travelers Mutual Accident Assoc. of America d'Utica, dans l'état de New-York, le troisième jour d'utilisation de l'appareil.

États-Unis - 1921

Un amendement en date du 8 décembre 1921 exige un nouveau design d'estampille. La trop grande similitude entre l'empreinte d'une machine à affranchir (affranchissement payé d'avance) et d'une impression pour permis postal (affranchissement payable au dépôt) en est la cause. Seule la présence du numéro de matricule de la machine à affranchir produisant l'estampille (à gauche des lignes ondulées) les différencie. Toutes les matrices des machines à affranchir produisant l'estampille en carré passeront au modèle ovale.



Ces deux enveloppes proviennent du même utilisateur (permit No 5) et de la même machine à affranchir (M.1044). Elles illustrent la modification de l'estampille. La première en date du 22 décembre 1920, jour de son installation d'origine; la deuxième, affranchie le lendemain de sa modification du 18 avril 1921.

Expedites Commercial Mail

A SYMBOL OF PROGRESSIVENESS

A Badge of Integrity

The Postage Meter Company
 Safeguards the Postage Account
 Stamford, Conn.

Establishes Mailing Records

Promotes Better Postage Accounting

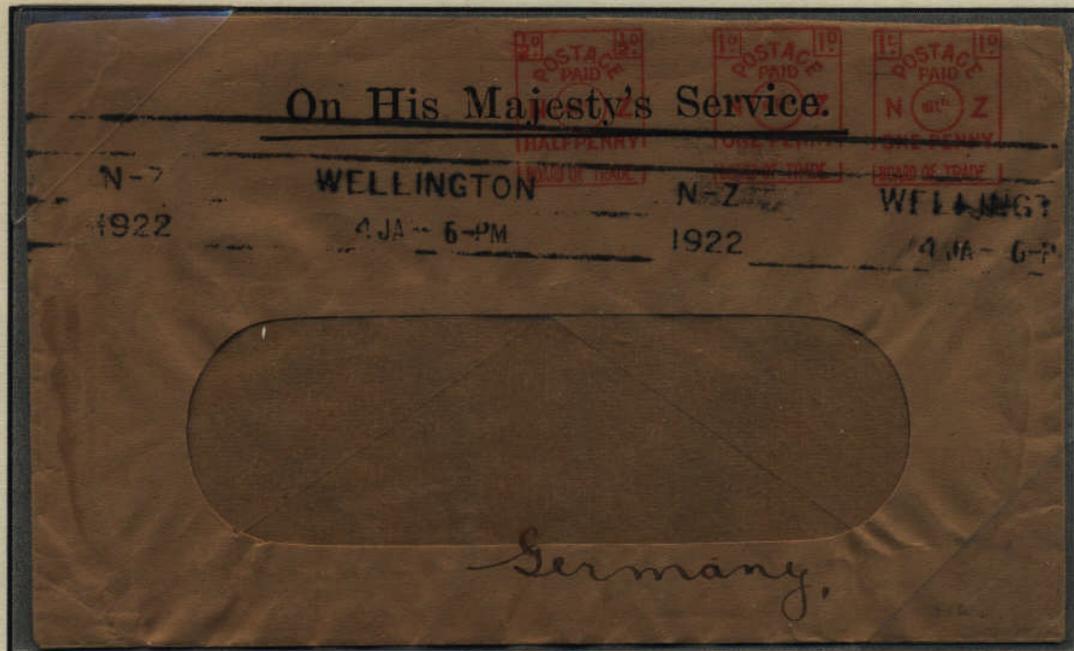
FOR COMMERCIAL MAIL OF LARGE BUSINESS INSTITUTIONS

Carte buvard promotionnelle de 1921 «The Postage Meter Company» nom original de PB.

Nouvelle-Zélande - 1922

L'Union Postale Universelle UPU lors de son congrès de Madrid en 1920 autorise, dès le 1^{er} janvier 1922, la libre circulation entre les pays du courrier affranchi à la machine. Certaines conditions doivent être respectées :

- Le courrier doit être affranchi par des empreintes de couleur rouge vif.
- Le nom du pays d'origine doit apparaître sur l'estampille.
- Le montant de l'affranchissement doit être affiché en chiffres arabes.
- L'affranchissement doit apparaître au recto, dans le coin supérieur droit de l'envoi.



Ce pli est le plus précoce témoin de cette nouvelle entente. Il est posté le mercredi le 4 janvier, troisième jour ouvrable de l'année 1922, au tarif de 2½ de Wellington pour l'Allemagne. Aucun timbre adhésif n'est requis pour en assurer le transit sans encombre. De plus, ce pli est affranchi par l'inhabituelle estampille officielle du «board of trade», que l'on identifie par la légende au bas. La légende emprunte l'espace réservé à la ville d'origine qui est déplacée dans le cercle central au lieu du matricule de l'appareil.

Le Caire, Égypte – février-mars 1922

Avec l'aide d'investisseurs anglais quelques appareils Moss D sont proposés à l'essai à l'extérieur de la Nouvelle-Zélande. Un de ceux-ci se retrouve dans les bureaux de la *National Bank of Egypt* au Caire du 27 février au 31 mars. Chacune des cinq valeurs; 2, 4, 5, 10, et 50 millièmes se distingue par un graphisme différent.

Après l'essai, l'appareil est retourné à Londres. Des clichés, imprimés en rouge saumon, plutôt qu'en fuchsia utilisé en Égypte, sont produits le 19 janvier 1925. Ici quatre des cinq estampilles sont présentées.



Pli en recommandé à destination de Zurich en Suisse affranchi de trois vignettes de 10 millièmes le 25 mars 1922. Arrivé le 2 avril et livré le lendemain.

Calcutta, Inde britannique – juin 1922

L'Inde expérimente aussi une Moss D. Quatre appareils sont expédiés à destination de Calcutta et installés aux bureaux de :

- *Englisman Pages* pour # 1
- *King Hamilton & Co* pour # 2
- *Jessop & Co* pour # 3
- *Andrew Yule & Co* pour # 4

Les appareils offrent les valeurs suivantes ; ½, 1, 4, 8 annas et 1 roupie. A ce jour seul les deux premières valeurs nous sont connues utilisé postalement.



Jeu de cinq estampilles de l'appareil numéro 1.

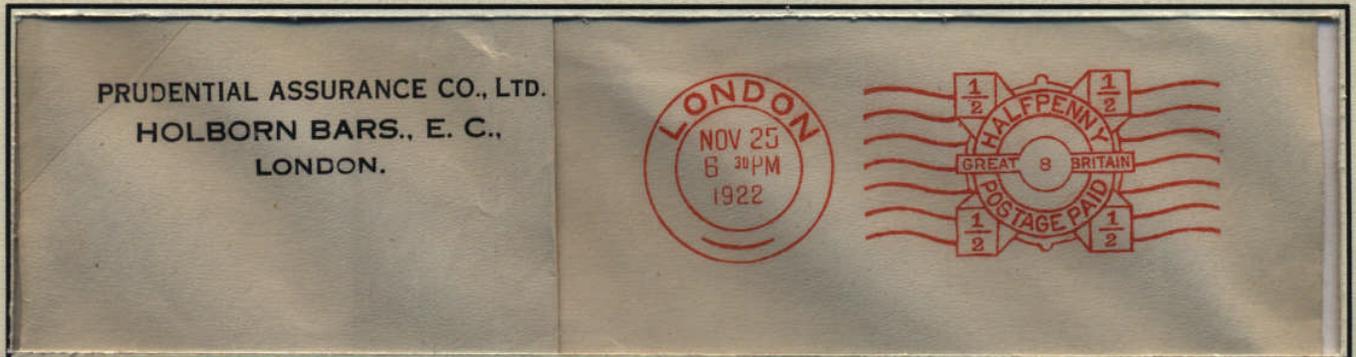


Enveloppe affranchi de deux estampilles d'un anna le 23 mars 1922 par l'appareil numéro 2 à destination de Londres.



Londres, Grande-Bretagne – 18 octobre 1922

PB et *UPF* se livrent une chaude lutte pour avoir l'honneur d'être la première entreprise à fournir une machine à affranchir le courrier dans ce pays. Bien que *PB* reçoive en premier l'autorisation de les distribuer, le premier dépôt de courrier ainsi affranchi fut réalisé par un éditeur philatélique de Londres qui expédia son édition d'octobre à l'aide d'une *UPF*. Albert Harris est propriétaire et éditeur du *Philatelic Magazine*. L'empreinte qui apparaît sur une étiquette d'expédition est réalisée en deux temps : D'abord l'estampille en rouge à droite, puis le dateur en noir à gauche. À cause de cette méthode rudimentaire la distance entre les deux empreintes varie. Une note avise ses lecteurs de cette primeur postale. M. Albert Harris est l'un des premiers observateur en Grande-Bretagne de cette nouvelle méthode d'affranchissement. Il en assure la promotion philatélique par la publication d'un catalogue des empreintes de ce pays, et, plus tard, par un catalogue mondial des affranchissements mécaniques.



La Prudential Assurance Co., Ltd. est la première entreprise commerciale en Grande Bretagne à recevoir une licence d'utilisation (A2).



Premier jour de dépôt de courrier affranchi à la machine, le 18 octobre 1922. Une bande pour journaux. Celle-ci est adressée à M. Ohlman de New-York, États-Unis.

Christchurch, Nouvelle-Zélande - 1922



Ce pli est affranchi par la première estampille originale à usage promotionnel au monde.

L'exposition industrielle de Nouvelle-Zélande se déroule du 18 novembre 1922 au 6 janvier 1923 à Christchurch. L'*Automatic Franking Machine Co.* présente aux visiteurs un appareil D en version manuelle pour affranchir d'une toute nouvelle façon du courrier en partance de l'exposition. Deux autres appareils de démonstration, un manuel et un électrique offrent des jeux de vignettes aux cinq valeurs disponibles.

VISITORS ARE CORDIALLY INVITED TO INSPECT THE EXHIBIT OF THE

Automatic Postal Franking Machine



Invented by a New Zealander, made in New Zealand, and recognised throughout the civilised world as one of the

GREATEST OF LABOUR-SAVING OFFICE APPLIANCES.

Factory—Retreat Road, Dallington. Office—Royal Exchange Buildings, Cathedral Sq., Christchurch.
Postal Address—P.O. Box 652.

Demonstrations given daily at Stand No. 17, Glasgow Avenue (south side), N.Z. Industrial Exhibition.

182

Épilogue :

Bien que la Nouvelle-Zélande n'ait pas le lieu de naissance de ce mode d'affranchissement, elle en fut le laboratoire. Messieurs. Moss et Pitney démarrèrent le développement de leur technologie dans deux pays aux antipodes sans s'être consultés. Le temps unira leurs destinées d'entrepreneurs. En 1922, l'UPF se porta acquéreur des droits mondiaux sauf pour ceux de la Nouvelle-Zélande de la technologie de l'Automatic Franking Machine Co. Pitney-Bowes racheta la participation de Marconi dans UPF en 1928. M. Moss décéda en 1932. M. Pitney, marginalisé dans les opérations, démissionna et se départit de toutes ses actions de la nouvelle entreprise qu'il avait cofondée, insatisfait de son sort. Un simple avis dans le bulletin de liaison de l'entreprise annonça son décès en 1933. Son fils deviendra plus tard vice-président au développement. M. Bowes, vendeur hors pair, se lassa des tracasseries de gestion d'une multinationale naissante et s'éloigna progressivement des activités de l'entreprise. Il laissa à son beau-fils Walter Heber Wheeler jr (1897-1974), les commandes. M. Bowes s'éteignit en 1957

Canada – septembre 1922

Le Canada joindra le club restreint des pionniers en 1923, la même année que l'Allemagne et la Suisse. Dès le 17 septembre 1920, le sous-ministre des postes du Canada assiste à une présentation à Londres des avantages d'une timbreuse de Moss modèle D.



De son côté, la maison *Timothy Eaton*, la chaîne de grand magasin et de vente par catalogue, cumule les requêtes pour l'introduction de ce type d'appareil au Canada.



PB propose au service postal du Canada son appareil pour répondre à ce besoin naissant. En septembre 1922 elle suggère 3 graphismes différents, qui rappellent quelque peu ceux en usage aux États-Unis. La version illustrée par celui de 4 cents sera retenue, lignes ondulées en moins.



Le Canada accepte en août 1923 le courrier affranchi mécaniquement. Début d'une autre histoire... à suivre.